

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

3 DÉCEMBRE 2010

## Proposition de loi modifiant la réglementation concernant les enfants nés sans vie

(Déposée par Mme Sabine de Bethune)

### DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 7 mai 2009 (doc. Sénat, n° 4-1318/1 - 2008/2009).

#### 1. Lignes de force de la proposition

La présente proposition de loi vise à moderniser et à humaniser la législation actuelle relative aux enfants nés sans vie et ce, sur la base de quatre lignes de force.

##### *1.1. Adaptation de la limite légale de viabilité à l'évolution de la néonatalogie*

L'auteure souhaite abaisser la limite légale de viabilité pour la ramener de 180 jours de gestation à 140 jours de manière à rendre les choses conformes à l'évolution de la néonatalogie, ce qui correspond à vingt semaines après la conception ou à vingt-deux semaines d'âge postmenstruel (APM). Cet abaissement implique l'obligation de déclarer à l'état civil tout enfant né sans vie à partir de 140 jours de gestation et de faire dresser un acte de déclaration d'enfant sans vie. Il s'ensuit aussi en l'espèce une obligation légale d'inhumation ou de crémation.

La limite de vingt-deux semaines d'APM ou de vingt semaines de gestation est communément admise dans le monde de la néonatalogie comme la limite en dessous de laquelle un enfant n'est pas viable. L'Organisation mondiale de la santé s'est d'ailleurs prononcée clairement dans ce sens dès 1975. Elle

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

3 DECEMBER 2010

## Wetsvoorstel tot wijziging van de regelgeving betreffende levenloos geboren kinderen

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune)

### TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 7 mei 2009 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1318/1 - 2008/2009).

#### 1. Krachtlijnen van het voorstel

Dit wetsvoorstel beoogt een modernisering en humanisering van de huidige wetgeving over levenloos geboren kinderen rond vier krachtlijnen.

##### *1.1. Aanpassing van de wettelijke levensvatbaarheidsgrens aan de evolutie van de neonatalogie*

Conform de evolutie van de neonatalogie wenst de indienster de wettelijke levensvatbaarheidsgrens te verlagen van 180 dagen naar 140 dagen postconceptie, hetgeen gelijk is aan twintig weken postconceptie of tweeëntwintig weken postmenstruele leeftijd (PML). Deze verlaging impliceert een aangifteplicht bij de burgerlijke stand voor alle kinderen levenloos geboren vanaf 140 dagen en de opmaak van de akte van aangifte van een levenloos kind. Vanaf dan is er als gevolg ook een wettelijke plicht tot begraven of cremieren.

De grens van tweeëntwintig weken PML of twintig weken postconceptie wordt in de wereld van de neonatalogie algemeen aanvaard als de grens beneden welke een kind niet levensvatbaar geboren kan worden. De Wereldgezondheidsorganisatie heeft zich trouwens reeds in 1975 duidelijk in die zin uitge-

prône explicitement la déclaration officielle auprès des autorités compétentes pour tout enfant mort-né à partir de vingt-deux semaines d'APM ou de vingt semaines après la conception. « Devra être déclarée à l'état civil toute naissance d'enfant né vivant, quel que soit le poids de naissance ou la durée de gestation; et comme mort-né, toute mort fœtale si le poids de naissance est égal ou supérieur à 500 g ou si la gestation est égale ou supérieure à vingt-deux semaines complètes (154 jours) comptabilisées après la date des dernières règles. »

L'évolution de la néonatalogie est confirmée par les chiffres du *Studiecentrum voor Perinatale Epidemiologie* (SPE) qui enregistre le nombre de naissances prématurées en Flandre. Les chiffres de l'année 2007 montrent que 307 enfants sont nés vivants entre vingt-deux et vingt-huit semaines d'APM (entre vingt et vingt-six semaines de gestation ou entre 140 et 180 jours environ de gestation) alors que 143 enfants sont nés sans vie. En Flandre toujours, il y a eu aussi, en 2007, 189 enfants nés sans vie au-delà de vingt-huit semaines d'APM (soit environ 180 jours de gestation).

*1.2. Humanisation de la législation: établissement d'un acte de déclaration d'enfant sans vie, quelle que soit la durée de gestation, et possibilité d'y faire figurer également le nom de famille de l'enfant né sans vie*

L'auteure souhaite accorder aux parents le droit de demander à l'officier de l'état civil de dresser un acte de déclaration d'enfant sans vie, y compris lorsque la durée de la gestation a été inférieure à 140 jours. Elle entend également prévoir la possibilité d'y faire figurer aussi le nom de l'enfant né sans vie, en plus du prénom de celui-ci.

La perte d'un enfant est un événement dramatique, surtout pour les parents qui ont attendu l'arrivée d'un nouvel enfant, conjointement souvent avec les autres enfants de la famille, et qui se trouvent subitement confrontés à la naissance d'un enfant mort-né. À cela s'ajoute le fait que les parents ont peu de souvenirs de leur enfant. Un encadrement digne et humain de cet événement et une législation adaptée à cet effet sont donc des nécessités absolues dans l'intérêt du processus de deuil. L'auteure souhaite apporter une réponse aux questions légitimes des parents et des groupes d'entraide de parents confrontés à cette situation.

Il ressort également de l'étude faite par Christine Geerinck-Vercammen (*Met een goed gevoel*, thèse de doctorat, 1998, Rijksuniversiteit Leiden), concernant notamment le deuil d'un enfant mort-né, que la reconnaissance de la perte et le premier accompagne-

sproken. Zij pleit uitdrukkelijk voor de officiële aangifte bij de bevoegde overheden van elk kind dat levenloos geboren wordt vanaf tweeëntwintig weken PML of twintig weken postconceptie. « *Devra être déclarée à l'état civil toute naissance d'enfant né vivant, quel que soit le poids de naissance ou la durée de gestation; et comme mort-né, toute mort fœtale si le poids de naissance est égal ou supérieur à 500 g ou si la gestation est égale ou supérieure à vingt-deux semaines complètes (154 jours) comptabilisées après la date des dernières règles.* »

De evolutie van de neonatalogie wordt bevestigd door de cijfers van het Studiecentrum voor Perinatale Epidemiologie (SPE) die het aantal vroeggeboorten in Vlaanderen registreert. Uit cijfers voor het jaar 2007 blijkt dat er tussen tweeëntwintig en achtentwintig weken PML (twintig weken en zesentwintig weken postconceptie of tussen 140 en ongeveer 180 dagen) 307 kinderen levend worden geboren. Daartegenover staan er 143 doodgeboren kinderen. Boven de achtentwintig weken postmenstruele leeftijd (of ongeveer 180 dagen postconceptie) telde men in Vlaanderen nog 189 doodgeboren kinderen in 2007.

*1.2. Humanisering van de wetgeving: een akte van aangifte van een levenloos kind ongeacht de zwangerschapsduur en de mogelijkheid ook de familienaam in de akte op te nemen*

De indienster wenst het recht te openen voor de ouders om de ambtenaar van de burgerlijke stand te verzoeken ook een akte van aangifte van een levenloos kind op te stellen na een zwangerschapsduur van minder dan 140 dagen. Daarbovenop wenst de indienster dat naast de voornaam ook de naam van het levenloos geboren kind kan worden opgenomen in de akte van aangifte van een levenloos kind.

Het verlies van een kind is een erg aangrijpende gebeurtenis. Dat geldt evenzeer voor de ouders die, vaak samen met eerdere kinderen in het gezin, hebben uitgekeken naar de komst van een nieuw kindje om dan plots te worden geconfronteerd met een levenloos geboren kind. De betrokkenen hebben daarbij ook weinig herinneringen aan hun kind. Een waardige en humane omkadering van deze gebeurtenis en een aangepaste wetgeving daartoe zijn dan ook absoluut noodzakelijk in het belang van het rouwproces. De indienster wenst tegemoet te komen aan de terechte vragen van de ouders en zelfhulpgroepen van ouders die hiermee worden geconfronteerd.

Ook uit het doctoraatsonderzoek van de Christine Geerinck-Vercammen (*Met een goed gevoel*, proefschrift, 1998, Rijksuniversiteit Leiden), over onder meer rouwverwerking bij doodgeboorte, komt duidelijk naar voor dat de erkenning van het verlies en de

ment, sous quelque forme que ce soit, revêtent une importance capitale en tant que fondements du processus du deuil chez les parents concernés et leur entourage. Dans la pratique, les hôpitaux prévoient généralement un accompagnement pour les parents d'un enfant mort-né et, en fonction de l'âge de celui-ci, la possibilité de faire réaliser une empreinte du pied ou de la main de leur enfant décédé, de le prendre en photo ou de le voir encore un moment et de le tenir dans leurs bras.

Dans ce sens, l'auteure souhaite traiter le fœtus avec un maximum de respect et tenir compte des émotions des parents, quelle que soit la durée de la grossesse.

Le droit de faire établir un acte pour un enfant né sans vie, quelle que soit la durée de la grossesse, existe aussi dans d'autres pays européens. Le Code civil néerlandais, par exemple, dispose en son livre 1<sup>er</sup>, article 19i, alinéa 1<sup>er</sup>, qu'il est établi, pour l'enfant né sans vie, un acte qui est versé au registre des décès. La loi néerlandaise sur les funérailles (article 2, alinéa 1<sup>er</sup>, b) définit l'enfant mort-né comme «le fœtus qui, naissant après une gestation d'au moins vingt-quatre semaines, ne présente à la naissance aucun signe de vie.» (traduction.) Plusieurs officiers de l'état civil ont, sur la base de la loi néerlandaise sur les funérailles, estimé devoir subordonner l'établissement d'un acte d'enfant né sans vie à une durée de grossesse minimum.

Toutefois, selon la communication officielle n° 1/2006 de la *Commissie van Advies voor de zaken betreffende de burgerlijke staat en de nationaliteit*, rien dans la loi néerlandaise sur les funérailles ne donne matière à refuser l'établissement de l'acte de déclaration d'un enfant né sans vie lorsque la durée de la grossesse a été inférieure à vingt-quatre semaines. Dans son avis, la Commission estime qu'il est important de traiter un fœtus avec le plus grand respect et de tenir compte au mieux des émotions des parents. C'est pourquoi elle recommande d'établir un acte de déclaration d'enfant né sans vie, même lorsque la grossesse a eu une durée de moins de vingt-quatre semaines.

Selon la Commission néerlandaise, la définition inscrite dans la loi sur les funérailles vise uniquement à préciser à quels enfants mort-nés s'applique la loi en question. Les dispositions relatives à l'établissement des actes sont basées sur le Code civil néerlandais.

À la suite de la communication officielle de la *Commissie van Advies voor de zaken betreffende de burgerlijke staat en de nationaliteit*, la pratique qui avait cours en la matière aux Pays-Bas a été modifiée.

eerste begeleiding, op welke manier dan ook, erg belangrijk zijn als eerste fundamente in het rouwproces van de betrokken ouders en hun omgeving. In de praktijk worden de ouders in ziekenhuizen meestal begeleid bij dit overlijden en wordt, naargelang de leeftijd van overlijden, in de mogelijkheid voorzien een voet- of handafdruk of een foto te maken, of kunnen de ouders hun overleden kind nog even zien en vasthouden.

In die zin wenst de indienster de menselijke vrucht zoveel mogelijk met respect te behandelen en rekening te houden met de emoties van de ouders ongeacht de duur van de zwangerschap.

Het recht om een akte te laten opmaken voor een levenloos geboren kind ongeacht de duur van de zwangerschap bestaat eveneens in andere Europese landen. Het Burgerlijk Wetboek van Nederland bepaalt in zijn Boek 1, artikel 19i, eerste lid, dat er voor een kind dat levenloos ter wereld is gekomen, een akte wordt opgemaakt die in het register van overlijden wordt opgenomen. De Nederlandse Wet op de Lijkbezorging omschrijft (artikel 2, eerste lid, b) een doodgeborene als «de na een zwangerschapsduur van ten minste vierentwintig weken ter wereld gekomen menselijke vrucht, welke na de geboorte geen enkel teken van levensverrichting heeft vertoond». Een aantal ambtenaren van de burgerlijke stand meenden om op basis van de Wet op de Lijkbezorging een bepaalde minimumduur van de zwangerschap te moeten hanteren vooraleer een akte van levenloos geboren kind op te maken.

Volgens een officiële mededeling nr. 1/2006 van de Commissie van Advies voor de zaken betreffende de burgerlijke staat en de nationaliteit biedt de Wet op de Lijkbezorging echter geen steun om de opmaak van de akte van aangifte van levenloos kind bij een zwangerschap die korter heeft geduurd dan vierentwintig weken te weigeren. De Commissie acht het in zijn advies «van belang om een menselijke vrucht met zoveel mogelijk respect te behandelen en terdege rekening te houden met de emoties van de ouders. De Commissie raadt daarom aan om ook in gevallen waarin er sprake is van een zwangerschap die korter heeft geduurd dan vierentwintig weken, (...) een akte van levenloos geboren kind op te maken».

De definitie opgenomen in de Wet op de Lijkbezorging is volgens de Nederlandse Commissie enkel bedoeld om te bepalen op welke doodgeborenen deze wet van toepassing is. De bepalingen inzake de opmaak van akten hebben het Nederlandse Burgerlijk Wetboek als basis.

Als gevolg van de officiële mededeling van de Commissie van Advies voor de zaken betreffende de burgerlijke staat en de nationaliteit is de praktijk in Nederland gewijzigd. De akte van levenloos geboren

Désormais, un acte d'enfant sans vie est désormais établi même après une grossesse de moins de vingt-quatre semaines, à condition qu'une déclaration soit faite. Comme la loi néerlandaise sur les funérailles ne s'applique pas aux enfants nés sans vie après une grossesse de moins de vingt-quatre semaines, il n'y a aucune obligation, mais bien une possibilité de procéder à l'inhumation ou à l'incinération.

Le droit français a également évolué à cet égard. Dans ce pays, l'établissement d'un acte d'enfant sans vie est régi par l'article 79-1, alinéa 2, du Code civil. Une circulaire (DHOS/E4/DGS/DACS/DGCL n° 2001-576 du 30/11/2001) limite le champ d'application de cet article du Code civil français à l'enfant qui est né sans vie au terme de vingt-deux semaines d'aménorrhée ou qui pèse plus de 500 grammes. Les critères appliqués dans la circulaire sont basés sur les définitions de l'Organisation mondiale de la santé.

La Cour de cassation française a toutefois constaté, dans trois arrêts du 6 février 2008, que les conditions restrictives de la circulaire ne sont pas conformes à l'article 79-1, alinéa 2, du Code civil. Selon la cour, subordonner l'établissement d'un acte d'un enfant sans vie au poids du fœtus ou à la durée de la grossesse est dénué de fondement juridique. La Cour de cassation française a ainsi cassé les arrêts de la cour d'appel de Nîmes rejetant une demande tendant à ordonner à l'officier de l'état civil d'Avignon d'établir un acte d'état civil pour des enfants nés au terme d'une grossesse de moins de vingt-deux semaines et dont le poids était inférieur à 500 grammes.

En réaction aux arrêts de la Cour de cassation, le gouvernement français a pris le décret 2008-800 du 20 août 2008 (relatif à l'application du second alinéa de l'article 79-1 du Code civil) ainsi que l'arrêté du 20 août 2008 (relatif au modèle de certificat médical d'accouchement en vue d'une demande d'établissement d'un acte d'enfant sans vie), en vertu desquels les conditions restrictives de la circulaire ne sont plus d'application. Le décret et l'arrêté en question spécifient la nature du certificat médical visé à l'article 79-1 du Code civil français. Désormais, un acte d'enfant sans vie peut être établi en France même pour les enfants nés avant vingt-deux semaines d'aménorrhée, étant entendu qu'aucun acte ne peut être établi en cas de fausse couche en début de grossesse (moins de quatorze semaines) ou en cas d'interruption volontaire de grossesse. Cette limite basse de quatorze semaines d'aménorrhée est conforme à la limite légale de douze semaines de gestation durant lesquelles une interruption volontaire de grossesse est possible.

La proposition de loi prévoit la possibilité de mentionner non seulement le prénom, mais aussi le

kind wordt nu ook na een zwangerschapsduur van minder dan vierentwintig weken opgemaakt als een aangifte wordt gedaan. Aangezien de Wet op de Lijkbezorging niet van toepassing is op levenloos geboren kinderen na een zwangerschapsduur van minder dan vierentwintig weken is er geen verplichting tot begraving of crematie, maar is er wel de mogelijkheid.

Ook in Frankrijk is het recht geëvolueerd. De opmaak van een akte van een levenloos kind wordt in Frankrijk geregeld door artikel 79-1, 2e lid, van de «Code civil». Een omzendbrief (DHOS/E4/DGS/DACS/DGCL n° 2001-576 van 30/11/2001) beperkt het toepassingsgebied van het betreffende artikel in de «Code civil» tot het kind dat levenloos wordt geboren na tweeëntwintig weken PML of meer dan 500 gram weegt. De criteria gehanteerd in de omzendbrief zijn gebaseerd op de definities van de Wereldgezondheidsorganisatie.

Het Franse Hof van Cassatie heeft echter in drie arresten van 6 februari 2008 vastgesteld dat de beperkende voorwaarden uit de omzendbrief niet in overeenstemming zijn met artikel 79-1, 2e lid, van de «Code civil». De opmaak van de akte van een levenloos kind afhankelijk maken van het gewicht of van de zwangerschapsduur heeft volgens het Hof geen rechtsgrond. Het Franse Hof van Cassatie verbrak hiermee de arresten van het hof van beroep van Nîmes die bepaalden dat de ambtenaar van de burgerlijke stand van Avignon niet kon worden verplicht een akte op te maken voor kinderen die geboren waren beneden de tweeëntwintig weken zwangerschap en minder dan 500 gram wogen.

Als reactie op de arresten van het Hof van Cassatie vaardigde de Franse regering het decreet van 20 augustus 2008 uit (*2008-800* *relatif à l'application du second alinéa de l'article 79-1 du Code civil*), alsook het besluit van 20 augustus 2008 (*relatif au modèle de certificat médical d'accouchement en vue d'une demande d'établissement d'un acte d'enfant sans vie*). Als gevolg zijn de beperkende voorwaarden uit de omzendbrief niet langer van toepassing. Het betreffende decreet en besluit specificeren de aard van het medisch attest waarvan sprake in het artikel 79-1 van de Code civil. Voortaan kan in Frankrijk ook een akte van een levenloos kind worden opgemaakt voor kinderen geboren vóór tweeëntwintig weken PML. Desalniettemin kan geen akte worden opgesteld in het geval het gaat om een miskraam in het begin van de zwangerschap (minder dan veertien weken) of een vrijwillige afbreking van de zwangerschap. Deze ondergrens van veertien weken PML is in overeenstemming met de wettelijke grens van twaalf weken postconceptie waarbinnen een vrijwillige afbreking van de zwangerschap mogelijk is.

Het wetsvoorstel bepaalt tevens dat niet alleen de voornaam, maar ook de naam van het kind kan

nom dans l'acte de déclaration d'un enfant né sans vie, si cette mention est demandée. La possibilité d'inclure dans l'acte le nom de l'enfant né sans vie n'a aucun effet juridique dans le chef de l'enfant, vu que celui-ci n'aura jamais la personnalité juridique (puisqu'il n'est pas né vivant et viable) et qu'il ne peut donc acquérir ni droits ni obligations. Il n'y a donc aucune objection juridique à ce que le nom de l'enfant né sans vie soit également mentionné dans l'acte.

Le fait de pouvoir donner un prénom par le biais de l'acte de déclaration d'un enfant sans vie était une première étape importante en 1999, dans l'optique du processus de deuil des parents et de leur entourage.

Aux Pays-Bas, le nom d'un enfant né sans vie peut également être mentionné dans l'acte.

Il faut signaler à cet égard que, dans notre pays, de très nombreuses familles sont confrontées à l'expérience douloureuse de la naissance d'un enfant sans vie, ainsi qu'en attestent non seulement les chiffres du *Studiecentrum voor Perinatale Epidemiologie* (SPE), mais aussi les données communiquées par la direction générale Statistique et Information économique du SPF Économie. Selon ces chiffres qui ne vont pour l'instant pas au-delà de l'année 1999, quelque 496 enfants nés sans vie ont été déclarés à l'état civil en Belgique au cours de l'année 1999.

### 1.3. *Traitement digne des restes du fœtus*

La proposition de loi vise également à ce que les restes du fœtus soient traités avec dignité. Si les parents n'optent pas eux-mêmes, soit délibérément, soit par ignorance, ou en raison d'un état émotionnel transitoire, pour l'inhumation ou l'incinération, les restes du fœtus né dans un hôpital avant la limite légale de viabilité doivent être traités avec dignité. Il est inacceptable que les restes des fœtus soient encore assimilés à des déchets anatomiques. L'auteure souhaite instaurer l'obligation pour les hôpitaux de faire incinérer les restes des fœtus dans un crématorium agréé.

Le médecin ou la sage-femme diplômée devront dorénavant informer les parents de leur droit de faire dresser l'acte de déclaration d'enfant sans vie et de faire inhumer ou incinérer les restes du fœtus.

Un ancrage légal est conféré à la pratique médicale courante qui consiste à proposer aux parents une autopsie lorsque la cause du décès est inconnue. Le monde médical insiste en effet sur l'importance d'identifier la cause du décès et les problèmes

worden vermeld in de akte van aangifte van een levenloos kind, indien om de vermelding wordt verzocht. De mogelijkheid om de naam van het doodgeboren kind op te nemen creëert geen enkel rechtsgevolg in hoofde van het kind, vermits het kind nooit rechtspersoonlijkheid zal hebben want het wordt niet levend en levensvatbaar geboren en kan dus geen rechten of plichten verwerven. Er is dus geen juridisch bezwaar om ook de naam van het levenloos geboren kind op te nemen.

Het kunnen geven van een voornaam via de akte van aangifte van een levenloos kind was een eerste belangrijke stap in 1999 in functie van het rouwproces van de ouders en hun omgeving.

In Nederland kan de naam van een levenloos geboren kind ook worden opgenomen in de akte.

Hierbij dient vermeld te worden dat heel wat gezinnen in ons land worden geconfronteerd met de pijnlijke gebeurtenis van een levenloos geboren kind. Dat blijkt niet enkel uit de cijfers van het Studiecentrum voor Perinatale Epidemiologie (SPE), maar ook uit de gegevens van de algemene directie Statistiek en Economische Informatie van de FOD Economie. Uit deze cijfers, die op vandaag evenwel beperkt zijn tot en met het jaar 1999, blijkt dat er in België 496 levenloos geboren kinderen werden aangegeven bij de burgerlijke stand in 1999.

### 1.3. *Een waardige behandeling van het stoffelijk overschot*

Het wetsvoorstel beoogt ook de waardige behandeling van het stoffelijk overschot van de foetus. Indien de ouders, hetzij bewust, hetzij uit onwetendheid of vanuit een tijdelijke emotionele toestand zelf niet kiezen voor begraving of crematie, moet het stoffelijk overschot van een fœtus voor de wettelijke levensvatbaarheidsgrens in een ziekenhuis met waardigheid worden behandeld. Het is onaanvaardbaar dat het stoffelijk overschot van foetussen nog zou beschouwd worden als anatomisch afval. De indienster wenst de verplichting in te voeren voor ziekenhuizen om het stoffelijk overschot van foetussen te laten cremieren in een erkend crematorium.

De arts of gediplomeerde vroedvrouw moet voortaan de ouders informeren over hun rechten inzake de opmaak van een akte van aangifte van een levenloos kind en om het stoffelijk overschot van de fœtus te laten begraven of te cremieren.

De gangbare medische praktijk om aan de ouders een autopsie voor te stellen voor zover de doodsoorzaak niet gekend is, wordt wettelijk verankerd. Vanuit de medische wereld wordt er immers op gewezen dat het belangrijk is om de doodsoorzaak en mogelijke

médicaux qui peuvent se poser en vue d'éventuelles grossesses ultérieures.

#### *1.4. Adaptation conséquente de toutes les dispositions légales pertinentes*

L'abaissement de la limite légale de viabilité de 180 à 140 jours après la conception impose d'adapter plusieurs autres dispositions légales pertinentes du Code civil à des fins d'uniformité. En effet, le Code civil applique également la limite de 180 jours pour la période de présomption de conception (article 326) et de présomption de paternité (article 316*bis*).

Outre le Code civil, il convient d'adapter également les droits sociaux et fiscaux pertinents à la limite légale de viabilité. Le versement de l'allocation de naissance sera désormais lié à l'établissement d'un acte de déclaration d'enfant sans vie après une grossesse d'une durée de 140 jours. De même, l'enfant né sans vie sera considéré comme fiscalement à charge après une grossesse d'une durée de 140 jours.

Enfin, l'auteure veut permettre de réduire le volet obligatoire du congé de maternité après l'accouchement, qui est de neuf semaines, à la demande expresse de la mère et moyennant l'accord d'un médecin. Un repos obligatoire de neuf semaines après la naissance d'un enfant mort-né peut, pour certaines femmes, s'avérer trop long. Ces mères préfèrent reprendre le travail plus tôt.

## **2. Réglementation actuelle et historique**

À l'heure actuelle, l'article 80*bis* du Code civil impose une obligation de déclaration pour les enfants nés sans vie plus de 180 jours (six mois) après la conception et prévoit que l'officier de l'état civil dresse un acte de déclaration d'enfant sans vie.

L'acte de déclaration d'enfant sans vie (article 80*bis* du Code civil) énonce les mentions suivantes :

1. le jour, l'heure et le lieu de l'accouchement ainsi que le sexe de l'enfant;
2. l'année, le jour, le lieu de la naissance, le nom, les prénoms et le domicile de la mère et du père, ou du père non marié avec la mère et qui a reconnu l'enfant conçu conformément à l'article 328 du Code civil. À sa demande, et avec l'autorisation de la mère, le nom, les prénoms et le domicile du père non marié avec la mère et qui n'a pas reconnu l'enfant conçu peuvent également être indiqués;

medische problemen op te sporen in functie van eventuele volgende zwangerschappen.

#### *1.4. De consequente aanpassing van alle relevante wetsbepalingen*

Omwille van de aanpassing van de wettelijke levensvatbaarheidsgrens van 180 naar 140 dagen postconceptie dienen een aantal andere relevante wetsbepalingen in het Burgerlijk Wetboek te worden aangepast naar 140 dagen om de uniformiteit te bewaren. De grens van 180 dagen wordt immers ook gehanteerd in het Burgerlijk Wetboek bij het vermoeden van verwekking (artikel 326) en het vermoeden van vaderschap (artikel 316*bis*).

Net zoals in het Burgerlijk Wetboek dienen de relevante sociale en fiscale rechten te worden aangepast aan de wettelijke levensvatbaarheidsgrens. De uitkering van het kraamgeld wordt voortaan gekoppeld aan de opmaak van een akte van aangifte van een levenloos kind na een zwangerschapsduur van 140 dagen. Het levenloos geboren kind wordt als fiscaal ten laste beschouwd na eveneens een zwangerschapsduur van 140 dagen.

Tot slot wenst de indienster de mogelijkheid te geven om het verplichte luik van het moederschapverlof na de bevalling, met name negen weken, in te korten, op uitdrukkelijk verzoek van de moeder en mits goedkeuring van een arts. Negen weken verplichte rust na een doodgeboorte kan voor sommige vrouwen te lang zijn. Deze moeders geven er de voorkeur aan om het werk vroeger te hervatten.

## **2. Huidige regelgeving en historiek**

Vandaag legt artikel 80*bis* van het Burgerlijk Wetboek een aangifteplicht vast voor levenloos geboren kinderen meer dan 180 dagen (zes maanden) na de verwekking en wordt in overeenstemming met artikel 80*bis* van het Burgerlijk Wetboek door de ambtenaar van de burgerlijke stand een akte opge maakt : de akte van aangifte van een levenloos kind.

De akte van aangifte van levenloos kind (artikel 80*bis* van het Burgerlijk Wetboek) bevat volgende vermeldingen :

1. de dag, het uur, de plaats van de bevalling, alsmede het geslacht van het kind;
2. het jaar, de dag, de plaats van de geboorte, de naam, de voornamen en de woonplaats van de moeder en de vader, of de vader die niet gehuwd is met de moeder en die het verwekt kind erkend heeft overeenkomstig artikel 328. Op zijn vraag en mits toestemming van de moeder kunnen de naam, de voornamen en de woonplaats van de vader die niet gehuwd is met de moeder en die het verwekt kind niet erkend heeft, tevens vermeld worden;

3. le nom, les prénoms et le domicile du déclarant;

4. les prénoms de l'enfant, si leur mention est demandée.

Cet acte est inscrit à sa date dans le registre des actes de décès. Les parents mariés peuvent faire apporter les modifications nécessaires au livret de mariage.

Après l'établissement de l'acte de déclaration d'enfant sans vie, les attestations suivantes sont remises à l'auteur de la déclaration :

- une attestation en vue d'obtenir l'allocation de naissance;
- une attestation destinée à l'assurance-maladie;
- une autorisation d'inhumation ou d'incinération.

L'article 80*bis* a été inséré par la loi du 27 avril 1999 (loi introduisant un article 80*bis* dans le Code civil et abrogeant le décret du 4 juillet 1806 concernant le mode de rédaction de l'acte par lequel l'officier de l'état civil constate qu'il lui a été présenté un enfant sans vie).

Une disposition transitoire de la loi du 27 avril 1999 prévoyait que, dans l'année de l'entrée en vigueur de ladite loi, les parents dont un enfant est né sans vie avant sa date d'entrée en vigueur pouvaient demander à l'officier de l'état civil que le(s) prénom(s) de l'enfant soi(en)t inscrit(s) en marge de l'acte de déclaration d'enfant sans vie.

Le régime légal initial en matière d'enfants morts, plus précisément concernant l'établissement de l'acte de présentation d'un enfant sans vie, remonte à 1806. Le mode de rédaction de cet acte était réglé par un décret du 4 juillet 1806, dont l'article 1<sup>er</sup> disposait : « Lorsque le cadavre d'un enfant dont la naissance n'a pas été enregistrée sera présenté à l'officier de l'état civil, cet officier n'exprimera pas qu'un tel enfant est décédé, mais seulement qu'il lui a été présenté sans vie. » Il devait de plus enregistrer les nom, prénoms, qualités et domicile des père et mère de l'enfant, ainsi que l'année, le jour et l'heure où l'enfant est « sorti du sein de sa mère », mais sans jamais inscrire les nom et prénoms de l'enfant. Cet acte était inscrit sur les registres de décès et l'officier de l'état civil devait délivrer une autorisation pour que l'enfant puisse être inhumé.

La limite légale de viabilité de 180 jours n'est pas inscrite dans le Code civil et ne peut être déduite de la lettre de la loi, mais elle est prévue par la circulaire du 10 juin 1999 relative à l'introduction dans le Code civil d'un article 80*bis* concernant l'acte de déclaration

3. de naam, de voornamen en de woonplaats van de aangever;

4. de voornamen van het kind, indien om de vermelding ervan wordt verzocht.

Deze akte wordt, op haar dagtekening, ingeschreven in het register van de akten van overlijden. Gehuwde ouders kunnen de nodige aanpassingen laten aanbrengen in het trouwboekje.

Na de opmaak van de akte van aangifte van een levenloos kind worden aan degene die de aangifte doet volgende attesten meegegeven :

- attest om kraamgeld te bekommen;
- attest bestemd voor de ziekteverzekering;
- toelating tot begraven hetzij tot cremen.

Het artikel 80*bis* werd ingevoerd door de wet van 27 april 1999 (wet tot invoeging van een artikel 80*bis* in het Burgerlijk Wetboek en tot opheffing van het decreet van 4 juli 1806 aangaande de manier van opstelling van de akte waarbij de ambtenaar van de burgerlijke stand constateert dat hem een levenloos kind werd vertoond).

Door een overgangsmaatregel in de wet van 27 april 1999 konden ouders, van wie een kind levenloos geboren werd vóór de inwerkingtreding van deze wet, binnen één jaar na de inwerkingtreding aan de ambtenaar van de burgerlijke stand vragen dat de voorna(a)m(en) van het kind alsnog werd(en) ingeschreven in de kant van de akte van aangifte van een levenloos geboren kind.

De oorspronkelijke wettelijke regeling inzake levenloos geboren kinderen, meer bepaald met betrekking tot het opstellen van een akte van vertoning van een levenloos kind, dateert van 1806. Het opstellen van die akte werd geregeld in een decreet van 4 juli 1806, waarvan artikel 1 bepaalde : « Wanneer het lijk van een kind, waarvan de geboorte niet ingeschreven werd, aan de ambtenaar van de burgerlijke stand wordt vertoond, dan vermeldt die ambtenaar niet dat het kind overleden is, maar wel dat het hem levenloos vertoond werd. » Daarbij nam de ambtenaar wel de namen, voornamen, het beroep en de woonplaats van de vader en de moeder op en het jaar, de dag en het uur waarop het kind « uit de schoot van zijn moeder » is gekomen, maar tekende hij nooit de naam en voornamen van het kind op. De akte werd ingeschreven in de registers van overlijden en de ambtenaar van de burgerlijke stand moest toelating geven om het kind te begraven.

De wettelijke levensvatbaarheidsgrens van 180 dagen staat niet in het Burgerlijk Wetboek en is niet uit de letter van de wet af te leiden, maar wordt bepaald door de omzendbrief van 10 juni 1999 betreffende de invoering van een artikel 80*bis* in het

d'enfant sans vie, laquelle précise ce qui suit: «Il convient de rappeler que l'acte de déclaration d'enfant sans vie n'est dressé que si la naissance a eu lieu plus de six mois après la conception (il s'agit ici de ce que l'on appelle communément la «règle des 180 jours»).»

La règle des 180 jours extraite de la circulaire du 10 juin 1999 fait référence à une circulaire du 13 décembre 1848 qui définissait un enfant né sans vie de la manière suivante: «On considérera comme mort-né l'enfant sorti sans vie du sein de sa mère après le cent quatre-vingtième jour (sixième mois) de la gestation.»

Une dernière modification légale concerne l'égalité de traitement du père non marié. La loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006 modifiant des dispositions du Code civil relatives à l'établissement de la filiation et aux effets de celle-ci a modifié sur un point l'article 80*bis* en question qui avait été inséré dans le Code civil par la loi du 27 avril 1999. La loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006 a en effet complété l'alinéa 2, 2<sup>o</sup>, de la disposition concernée en ajoutant les mots «, ou du père non marié à la mère et qui a reconnu l'enfant conçu, conformément à l'article 328. À sa demande et moyennant le consentement de la mère, le nom, les prénoms et le domicile du père non marié à la mère et qui n'a pas reconnu l'enfant conçu peuvent également être mentionnés.»

L'insertion de l'article 80*bis* dans le Code civil n'éliminait effectivement pas la discrimination à l'égard du père non marié, dont le nom ne pouvait pas être mentionné dans l'acte de déclaration d'un enfant sans vie. La loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006 a mis fin à cette discrimination en complétant l'article en question. Le père non marié qui a reconnu l'enfant avant qu'il ne naisse sans vie conformément à l'article 328 du Code civil, peut être mentionné dans l'acte de déclaration d'un enfant mort-né. De même, le père non marié qui n'a pas reconnu l'enfant au préalable peut lui aussi être mentionné dans l'acte moyennant le consentement de la mère. Cette possibilité est confirmée au point 5 de la circulaire du 7 mai 2007 du ministre de la Justice relative à la loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006 (circulaire du 7 mai 2007 relative à la loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006 modifiant des dispositions du Code civil relatives à l'établissement de la filiation et aux effets de celle-ci).

Il n'y a pas d'obligation de déclaration pour les enfants mort-nés avant la limite légale de viabilité. En l'espèce, il n'est pas non plus possible d'établir un acte, ni de donner un nom ou un prénom.

En revanche, en fonction de la région où ils habitent, les parents de l'enfant mort-né avant la limite de 180 jours ont le droit de l'inhumer ou de l'incinérer. En application de l'accord du Lambertmont, la loi

Burgerlijk Wetboek aangaande de akte van aangifte van een levenloos kind: «Er dient aan te worden herinnerd dat de akte van aangifte van een levenloos kind slechts wordt opgemaakt indien de geboorte heeft plaatsgevonden meer dan zes maanden na de verwekking (dit is de zogenaamde «180-dagenregel»).»

De 180-dagenregel uit de omzendbrief van 10 juni 1999 gaat terug op een omzendbrief van 13 december 1848 die een levenloos geboren kind als volgt definieerde: «*On considérera comme mort-né l'enfant sorti sans vie du sein de sa mère après le cent quatre-vingtième jour (sixième mois) de la gestation.*»

Een laatste wetwijziging betreft de gelijke behandeling van de ongehuwde vader. De wet van 1 juli 2006 tot «wijziging van de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot het vaststellen van de afstamming en de gevolgen ervan» wijzigde het betreffende artikel 80*bis* dat werd ingevoegd in het Burgerlijk Wetboek door de wet 27 april 1999 op één punt. De wet van 1 juli 2006 voegde namelijk volgende bepaling toe aan het tweede lid, 2<sup>o</sup>: «(, ...) of de vader die niet gehuwd is met de moeder en die het verwekt kind erkend heeft overeenkomstig artikel 328. Op zijn vraag en mits toestemming van de moeder kunnen de naam, de voornamen en de woonplaats van de vader die niet gehuwd is met de moeder en die het verwekt kind niet erkend heeft, tevens vermeld worden;»

Met de invoering van artikel 80*bis* in het Burgerlijk Wetboek was er immers een discriminatie blijven bestaan ten aanzien van de ongehuwde vader. Zijn naam kon niet worden opgenomen in de akte van aangifte van een levenloos kind. De aanvulling van de wet van 1 juli 2006 werkte deze discriminatie weg. De ongehuwde vader die het kind, vóór het levenloos geboren werd, heeft erkend overeenkomstig artikel 328 van het Burgerlijk Wetboek, kan opgenomen worden in de akte van aangifte van een levenloos kind. Maar ook de ongehuwde vader die het kind niet vooraf erkend heeft, kan mits toestemming van de moeder in de akte worden vermeld. De omzendbrief van de minister van Justitie van 7 mei 2007 met betrekking de wet van 1 juli 2006 bevestigt dit in het punt vijf van de omzendbrief (circulaire van 7 mei 2007 betreffende de wet van 1 juli 2006 tot wijziging van de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot het vaststellen van de afstamming en de gevolgen ervan).

Voor kinderen die levenloos geboren zijn beneden de wettelijke levensvatbaarheidsgrens is er geen aangifteplicht en kan er geen akte worden opgesteld, evenmin een (voor)naam worden gegeven.

Wel bestaat het recht voor de ouders om het levenloos geboren kind van minder dan 180 dagen te begraven of te cremen afhankelijk van het gewest waarin men woont. Ter uitvoering van het Lambert-



spéciale du 13 juillet 2001 a en effet transféré aux Régions et aux Communautés diverses compétences, dont celle relative aux funérailles et aux sépultures.

1. Depuis l'adoption du décret flamand du 16 janvier 2004 sur les funérailles et sépultures, les parents ont la possibilité d'inhumer ou d'incinérer leurs enfants mort-nés qui n'ont pas encore atteint la limite légale de viabilité, après une durée de grossesse de douze semaines complètes.

2. Une ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale prévoit un régime similaire mais uniquement à partir du 106<sup>e</sup> jour de grossesse (ordonnance du 13 décembre 2007 modifiant la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et les sépultures en vue d'un traitement digne des restes des fœtus nés sans vie). Cependant, les arrêtés d'exécution se font encore attendre.

3. La Région wallonne prévoit les mêmes dispositions que la réglementation bruxelloise (décret du 6 mars 2009 modifiant le chapitre II du titre III du livre II de la première partie du Code de la démocratie locale et de la décentralisation).

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 2, 1<sup>o</sup>

L'article 80*bis* du Code civil est complété de manière que le fonctionnaire de l'état civil devra à l'avenir dresser un acte de déclaration d'enfant sans vie pour chaque enfant né sans vie après une grossesse de 140 jours.

Autrefois, la loi ne fixait aucune durée minimale de grossesse à l'expiration de laquelle le fonctionnaire de l'état civil était obligé de dresser un acte de déclaration d'enfant sans vie. L'on considérait néanmoins que la règle des 180 jours prévue dans la circulaire du 13 décembre 1848 était d'application.

L'auteur de la proposition de loi choisit de ramener la limite légale de viabilité de 180 jours à 140 jours conformément à l'évolution de la néonatalogie et de l'obstétrique et de l'inscrire également de manière explicite dans la loi.

### Article 2, 2<sup>o</sup>

L'alinéa 2 à insérer dans l'article 80*bis* ouvre en outre le droit pour la mère, le père ou les deux, de demander au fonctionnaire de l'état civil de dresser un acte de déclaration d'enfant sans vie au cas où la grossesse aurait duré moins de 140 jours. Lorsque l'enfant naît sans vie avant 140 jours, les parents ont donc le choix de demander ou non qu'un acte de

mont-akkoord heeft de bijzondere wet van 13 juli 2001 immers diverse bevoegdheden aan de gewesten en gemeenschappen overgedragen waaronder deze van de begraafplaatsen en de lijkbezorging.

1. Sinds het Vlaams decreet van 16 januari 2004 betreffende de begraafplaatsen en de lijkbezorging is het voor ouders mogelijk hun levenloos geboren kinderen die de wettelijke levensvatbaarheidsgrens nog niet hebben bereikt en na een zwangerschapsduur van ten volle twaalf weken te begraven of te cremen.

2. Een ordonnantie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kent een gelijkaardige regeling maar dan pas vanaf de 106e dag van de zwangerschap (ordonnantie van 13 december 2007 tot wijziging van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging met het oog op een waardige behandeling van het stoffelijk overschot van levenloos geboren foetussen). De uitvoeringsbesluiten ontbreken echter nog.

3. Het Waals Gewest voorziet in dezelfde bepalingen als de Brusselse regelgeving (decreet van 6 maart 2009 tot wijziging van hoofdstuk II van titel III van boek II van het eerste deel van het Wetboek van de plaatselijke democratie en decentralisatie).

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

### Artikel 2, 1<sup>o</sup>

Het artikel 80*bis* van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld zodat de ambtenaar van de burgerlijke stand in de toekomst voor elk levenloos kind geboren na een zwangerschapsduur van 140 dagen een akte van aangifte van een levenloos kind dient op te maken.

Voorheen was in de wet geen minimumtermijn van de zwangerschap bepaald, waarna de ambtenaar van de burgerlijke stand verplicht is een akte van aangifte van een levenloos kind op te maken. Toch ging men ervan uit dat de 180-dagenregel uit de omzendbrief van 13 december 1848 van toepassing was.

De indienster van het wetsvoorstel kiest er voor om de wettelijke levensvatbaarheidsgrens van 180 dagen te verlagen tot 140 dagen conform de evolutie in de neonatalogie en de verloskunde en deze ook expliciet in de wet in te schrijven.

### Artikel 2, 2<sup>o</sup>

Het in te voegen tweede lid van artikel 80*bis* opent daarnaast ook het recht voor de moeder, de vader of beiden, om in geval van een zwangerschap van minder dan 140 dagen, de ambtenaar van de burgerlijke stand te verzoeken een akte van aangifte van een levenloos kind op te stellen. Wanneer het kind levenloos wordt geboren vóór 140 dagen is de opmaak van een akte

déclaration d'enfant sans vie soit dressé. Le fonctionnaire de l'état civil est en revanche tenu de dresser l'acte si la demande répond aux conditions imposées.

La demande émane conjointement des deux parents, ou de la mère ou du père individuellement. Au cas où le père qui n'est pas marié à la mère adresse la demande individuellement au fonctionnaire de l'état civil, il doit avoir reconnu l'enfant conçu, conformément à l'article 328 du Code civil. Si le père n'est pas marié à la mère et s'il n'a pas reconnu l'enfant conçu, il peut demander au fonctionnaire de l'état civil de dresser l'acte seulement si la mère de l'enfant l'autorise. L'auteure de la proposition de loi estime qu'il n'est pas souhaitable qu'un père qui n'est pas marié à la mère et qui n'a pas reconnu l'enfant conçu, puisse demander au fonctionnaire de l'état civil de dresser un acte de déclaration d'enfant sans vie sans le consentement de la mère de l'enfant.

#### Article 2, 3°

Cet article vise à permettre aux parents de donner à l'enfant, dans l'acte de déclaration d'enfant sans vie, en plus du prénom, le nom qu'il aurait reçu conformément à l'article 355 du Code civil s'il était né vivant et viable.

Bien que l'attribution du nom soit la conséquence d'une filiation et que, d'un point de vue juridique, cette notion ne s'applique pas aux enfants nés sans vie, l'on renvoie tout de même à l'article 355 du Code civil. L'auteur estime qu'une réglementation cohérente relative à l'attribution du nom est nécessaire conformément aux dispositions de cet article. La référence à cet article n'a cependant pas de conséquences juridiques sur le plan du droit de la filiation.

#### Article 2, 4°

Par analogie aux articles 318 et 332quinquies du Code civil, cet article introduit un règlement permettant d'intenter une action en contestation de paternité, même dans le cas d'un enfant né sans vie. De cette manière, l'auteure souhaite mettre la législation en question en concordance avec l'arrêt *Znamenskaya de la Cour européenne des droits de l'homme (Znamenskaya c. Russie, 2 juin 2005)*.

Si l'enfant sans vie naît pendant le mariage ou dans les 300 jours qui suivent la dissolution ou l'annulation

van aangifte van een levenloos kind in hoofde van de ouders dus facultatief. De ambtenaar van de burgerlijke stand is daarentegen gehouden, indien het verzoek aan de opgelegde voorwaarden voldoet, de akte op te maken.

Het verzoek gebeurt door de beide ouders gezamenlijk of de moeder of de vader afzonderlijk. In het geval de vader die niet gehuwd is met de moeder, afzonderlijk het verzoek richt aan de ambtenaar van de burgerlijke stand, dient hij het verwekt kind te hebben erkend overeenkomstig het artikel 328 van het Burgerlijk Wetboek. Ingeval de vader niet gehuwd is met de moeder en hij het verwekt kind niet erkend heeft, kan de vader de ambtenaar van de burgerlijke stand enkel verzoeken de akte op te maken in geval de moeder van het kind hierin toestemt. De indienster van het wetsvoorstel is van oordeel dat het niet wenselijk is dat een vader, die niet gehuwd is met de moeder en die het verwekt kind niet heeft erkend, zonder instemming van de moeder van het kind, de ambtenaar van de burgerlijke stand kan verzoeken om een akte van aangifte van een levenloos kind op te maken.

#### Artikel 2, 3°

Dit artikel beoogt voor de ouders de mogelijkheid om, in de akte van aangifte van een levenloos kind, het kind naast een voornaam ook de naam te geven die het in overeenstemming met artikel 355 van het Burgerlijk Wetboek zou gekregen hebben, mocht het levend en levensvatbaar geboren zijn.

Alhoewel de toekenning van de naam het gevolg is van een afstamming en er in het geval van levenloos geboren kinderen geen juridische invulling is van de afstamming, wordt toch verwezen naar het artikel 355 van het Burgerlijk Wetboek. De indienster acht het noodzakelijk om overeenkomstig de bepalingen in dat artikel een coherente regeling te krijgen in de naamgeving. De verwijzing naar dat artikel creëert echter geen juridische gevolgen op het vlak van het afstammingsrecht.

#### Artikel 2, 4°

Dit artikel voert naar analogie van artikel 318 en 332quinquies van het Burgerlijk Wetboek een regeling in om, ook in het geval van een levenloos geboren kind, een betwisting van vaderschap te kunnen instellen. Hiermee wenst de indienster de betreffende wetgeving in overeenstemming brengen met een arrest *Znamenskaya van het Europees Hof voor de rechten van de mens (Znamenskaya t./Staat Rusland, 2 juni 2005)*.

Indien het levenloos kind geboren wordt tijdens het huwelijk of binnen de 300 dagen na ontbinding of

du mariage, le nom du père est mentionné dans l'acte de déclaration d'un enfant sans vie conformément à l'article 315 du Code civil. Le nom du conjoint ou de l'ex-conjoint de la mère est dès lors mentionné dans l'acte de déclaration d'enfant né sans vie.

Toutefois, le conjoint ou l'ex-conjoint n'est pas nécessairement le père biologique de l'enfant né sans vie. En général, une application analogique de l'article 316*bis* du Code civil empêche que le conjoint ou l'ex-conjoint qui n'est pas le père biologique de l'enfant né sans vie soit désigné comme le père dans cet acte. Ce n'est cependant pas toujours le cas et cela peut donner lieu à des situations pénibles.

Si l'article 316*bis* du Code civil n'est pas suffisant, une application analogique des articles 318 et 332*quinquies* n'est pas possible non plus vu que toute action relative à la filiation n'est pas recevable si l'enfant n'est pas né vivant et viable, conformément aux dispositions de l'article 331*bis* du Code civil. Ces cas exceptionnels nécessitent donc une modification légale.

La Cour européenne des droits de l'homme a rendu son arrêt, le 2 juin 2005, dans l'affaire Znamenskaya contre la Russie, à propos d'une situation douloureuse similaire. Selon la Cour, le cœur du problème se situait au niveau de l'aptitude de la demanderesse (la mère) «*to obtain recognition of Mr G. as the biological father of the stillborn child, notwithstanding the legal presumption that the husband was the father of the child born within three hundred days of the dissolution of the marriage. The attribution of her late partner's surname and patronymic name to the stillbirth would come as a corollary of such recognition*» (§ 25). D'après la Cour, l'établissement juridique du lien biologique avec le véritable père qui n'était pas l'ex-conjoint de la mère touchait la vie privée de cette mère vu l'étroit lien personnel qu'elle avait développé avec l'embryon (§ 27).

Au sujet de la question de savoir si l'article 8 de la CEDH avait été violé dans cette affaire, la Cour a jugé (*cf. arrêt Kroon et cons. contre Pays-Bas*, § 40) que la situation dans laquelle une présomption légale prime la réalité biologique et sociale, sans tenir compte des faits établis ni du souhait des personnes concernées et sans que personne n'en tire un avantage, n'est pas compatible avec l'obligation de garantir un respect efficace de la vie privée et familiale, même en tenant compte de la marge d'appréciation que conserve l'État. En l'occurrence, la Cour est arrivée à la constatation que le lien biologique n'était pas contesté et que l'établissement de la paternité n'impliquait pas d'obligations permanentes d'entretien de qui que ce soit vu que l'enfant était mort-né, de sorte qu'aucun intérêt n'était contraire à ceux de la mère. En conséquence, l'article 8 de la CEDH avait été violé (§§ 29-32).

nietigverklaring van het huwelijk wordt de naam van de vader in de akte van aangifte van een levenloos kind bepaald in overeenstemming met artikel 315 van het Burgerlijk Wetboek. De naam van de (ex-)echtgenoot van de moeder wordt dus in de akte van aangifte van een levenloos kind vermeld.

De (ex-)echtgenoot van de moeder is echter niet noodzakelijk de biologische vader van het levenloos geboren kind. Meestal voorkomt een analoge toepassing van artikel 316*bis* van het Burgerlijk Wetboek dat de (ex-)echtgenoot, die niet de biologische vader is van het levenloos geboren kind, tot vader wordt aangewezen in deze akte. Dit is echter niet altijd het geval en kan tot pijnlijke situaties leiden.

Indien artikel 316*bis* van het Burgerlijk Wetboek niet toereikend is, is een analoge toepassing van artikel 318 en 332*quinquies* ook niet mogelijk daar iedere rechtsovername met betrekking tot de afstamming niet ontvankelijk is indien het kind niet levend en levensvatbaar geboren is volgens artikel 331*bis* van het Burgerlijk Wetboek. Er dringt zich dan ook een wetswijziging op in deze zeldzame situaties.

In een dergelijke pijnlijke situatie deed het Europees Hof voor de rechten van de mens in het arrest Znamenskaya tegen Rusland op 2 juni 2005 een uitspraak. De kern van deze zaak lag volgens het Hof in «*the applicant's (de moeder) ability to obtain recognition of Mr G. as the biological father of the stillborn child, notwithstanding the legal presumption that the husband was the father of the child born within three hundred days of the dissolution of the marriage. The attribution of her late partner's surname and patronymic name to the stillbirth would come as a corollary of such recognition*» (§ 25). Volgens het Hof raakte de juridische vaststelling van de biologische band met de echte vader die niet de echtgenoot was van de moeder, het privéleven van die moeder, gelet op de nauwe persoonlijke band die zij had ontwikkeld met het embryo (§ 27).

Aangaande de vraag of artikel 8 EVRM geschonden was in deze zaak, oordeelde het Hof (*cf. het arrest Kroon e.a. t./ Nederland*, § 40) dat de situatie waarbij een wettelijk vermoeden prevaleert boven de biologische en sociale werkelijkheid, zonder rekening te houden met zowel vastgestelde feiten als de wensen van de betrokkenen en zonder dat iemand er voordeel uit haalt, niet verenigbaar is met de verplichting om een doeltreffend respect voor het privé-, familie- en gezinsleven te waarborgen, zelfs rekening houdende met de appreciatiemarge die de Staat behoudt. *In casu* kwam het Hof tot de vaststelling dat de biologische band niet werd betwist en de vaststelling van het vaderschap geen voortdurende verplichtingen van onderhoud van eender wie met zich meebracht, aangezien het kind dood werd geboren, zodat er geen belangen strijdig waren met die van de moeder. Bijgevolg was artikel 8 EVRM geschonden (§§ 29-32).

Afin de tenir compte de cet arrêt et de respecter la vie privée de tous les intéressés directs, on insère une disposition prévoyant la possibilité de faire figurer le nom du père biologique dans l'acte de déclaration d'enfant sans vie dans le cas où il ne s'agirait pas de l'(ex)-époux de la mère et où la disposition de l'article 316*bis* du Code civil ne suffirait pas pour élever la présomption de paternité.

L'auteure veut tenir compte de la vie privée de tous les intéressés. À la demande conjointe de la mère et de l'homme qui prétend être le père biologique, le nom du père est modifié dans l'acte de déclaration d'enfant sans vie. L'(ex)-époux est informé de cette modification. Par respect pour son droit à la vie privée, on donne à ce dernier la possibilité de s'y opposer. Le juge fait droit à l'opposition formée lorsque l'absence de lien biologique entre l'enfant né sans vie et le prétendu père est démontrée. Il est également tenu compte du cas particulier où le père biologique est décédé, comme dans l'affaire Znamenskaya. Il faut alors également tenir compte dans ce cas de la vie privée des proches parents du prétendu père biologique. Eux aussi doivent pouvoir former opposition.

Pour le reste, la proposition ne porte en rien atteinte au droit en vigueur. Le consentement de la mère reste requis, comme c'est déjà le cas aujourd'hui. La disposition est inscrite sous le titre « Des actes de l'état civil », étant donné qu'aucun lien de filiation n'est contesté ou établi. Selon la jurisprudence de la Cour, aucun lien d'ordre familial ne peut se développer dans cette situation (arrêt Znamenskaya, § 27).

Le cas échéant, le nom de l'enfant est adapté.

#### Articles 3 et 4

Ces articles visent à faire en sorte que la limite de viabilité de 140 jours, telle qu'elle est prévue à l'article 2 de la présente proposition, soit également valable en cas de présomption de conception au sens de l'article 326 du Code civil et en cas de présomption de paternité au sens de l'article 316*bis*, 3<sup>o</sup>, du Code civil. À l'heure actuelle, c'est toujours la limite de 180 jours qui est d'application. La limite de viabilité réelle a été modifiée conformément aux progrès médico-scientifiques. Il s'impose dès lors d'adapter en conséquence toutes les dispositions légales pertinentes du Code civil.

Concrètement, cela signifie qu'aux termes de l'article 316*bis*, 3<sup>o</sup>, du Code civil, la présomption de

Om tegemoet te komen aan dit arrest en ter eerbiediging van het privéleven van alle directe betrokkenen wordt er een bepaling ingelast die het mogelijk maakt dat naam van de biologische vader in de akte van aangifte van levenloos geboren kind kan worden opgenomen ingeval dit niet de (ex-)echtgenoot van de moeder zou zijn en de bepaling van artikel 316*bis* van het Burgerlijk Wetboek niet zou volstaan om het vermoeden van vaderschap uit te schakelen.

De indienstster wil rekening houden met het privéleven van alle betrokkenen. Op gezamenlijk verzoek van de moeder en de man die beweert de biologische vader te zijn, wordt de naam van de vader in de akte van aangifte van een levenloos kind gewijzigd. Dit wordt aan de (ex-)echtgenoot ter kennis gebracht. Ter eerbiediging van zijn recht op privéleven wordt hem de mogelijkheid geboden zich daartegen te verzetten. De rechter willigt het verzet in ingeval de afwezigheid van een biologische band tussen het doodgeboren kind en de beweerde vader wordt aangetoond. Er wordt ook rekening gehouden met de bijzondere situatie waarbij de biologische vader reeds overleden is zoals het geval was in het arrest-Znamenskaya. In die situatie moet ook rekening worden gehouden met het privéleven van de nabestaanden van de beweerde biologische vader. Ook zij moeten zich daartegen kunnen verzetten.

Het voorstel doet verder geen afbreuk aan het vigerende recht. De toestemming van de moeder blijft vereist zoals nu reeds het geval is. De bepaling wordt ingeschreven onder de titel van de akten van de burgerlijke stand, aangezien er geen afstammingsbanden worden betwist of gevestigd. Volgens de rechtspraak van het Hof kunnen er evenmin banden van gezins- en familieleven ontstaan in die situatie (arrest-Znamenskaya, § 27).

De naam van het kind wordt desgevallend aangepast.

#### Artikelen 3 en 4

Deze artikelen hebben tot doel de levensvatbaarheidsgrens van 140 dagen, zoals bepaald in artikel 2 van dit voorstel, ook te laten gelden bij het vermoeden van verwekking van artikel 326 van het Burgerlijk Wetboek en het vermoeden van vaderschap in artikel 316*bis*, 3<sup>o</sup>, van het Burgerlijk Wetboek. Op vandaag is nog steeds de grens van 180 dagen weerhouden. De feitelijke levensvatbaarheidsgrens is conform de medisch-wetenschappelijke evolutie gewijzigd. In die zin is dan ook consequente aanpassing wenselijk van alle relevante wetsbepalingen in het Burgerlijk Wetboek.

Concreet betekent dit dat volgens artikel 316*bis*, 3<sup>o</sup>, van het Burgerlijk Wetboek het vermoeden van

paternité de l'(ex)-époux (article 315 du Code civil) n'est plus applicable lorsque l'enfant est né moins de 140 jours après que la mesure autorisant les époux à résider séparément en vertu d'un jugement du juge de paix prononcé sur la base de l'article 223 a pris fin. La présomption de paternité n'est pas applicable non plus lorsque l'enfant est né moins de 140 jours après la réunion de fait des époux.

La modification de l'article 326 a pour conséquence que, sauf preuve contraire, l'enfant est présumé avoir été conçu dans la période qui s'étend du 300e au 140e jour avant la naissance et au moment qui lui est le plus favorable, compte tenu de l'objet de la demande ou des moyens de défense proposés.

#### Article 5

Cet article vise à conférer un ancrage légal à la pratique d'une autopsie sur un enfant né sans vie dont la cause de décès est inconnue. Les parents ont toutefois le droit de refuser l'autopsie, sans préjudice des compétences du procureur du Roi conformément à l'article 44 du Code d'instruction criminelle.

Aujourd'hui, il est d'usage dans la pratique médicale de proposer aux parents qu'une autopsie soit réalisée lorsque la cause du décès est inconnue. D'après une estimation approximative, une autopsie serait proposée dans environ 50 % des cas. Les milieux médicaux soulignent l'importance de rechercher la cause du décès et d'identifier des problèmes médicaux potentiels dans la perspective d'éventuelles grossesses ultérieures. À l'INAMI, il existe déjà une nomenclature pour l'autopsie d'un enfant né sans vie.

Une réglementation analogue s'applique en cas de mort subite (loi du 26 mars 2003 réglementant la pratique de l'autopsie après le décès inopiné et inexplicable d'un enfant de moins de dix-huit mois).

L'article prévoit en son alinéa 2 que le médecin a l'obligation d'informer les parents de leur droit de refuser une autopsie et de tous les aspects du bilan post-mortem. La décision des parents et les résultats de l'autopsie sont consignés dans le dossier médical de l'enfant de manière à toujours pouvoir être consultés.

L'alinéa 3 confère un certain nombre de compétences au Roi. Il fixe la durée de la grossesse à partir de laquelle une autopsie peut être pratiquée sur un enfant né sans vie. Dans la pratique médicale actuelle, aucune autopsie n'est pratiquée lorsque la durée de la grossesse a été inférieure à quatorze semaines.

vaderschap van de (ex-)echtgenoot (artikel 315 van het Burgerlijk Wetboek) niet meer van toepassing is, indien het kind geboren is minder dan 140 dagen nadat de maatregel verstreken is waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken krachtens een vonnis van de vrederechter op basis van artikel 223. Het vermoeden van vaderschap is ook niet van toepassing indien het kind geboren wordt minder dan 140 dagen nadat de echtgenoten feitelijk verenigd zijn.

De wijziging van artikel 326 heeft tot gevolg dat behoudens tegenbewijs, het kind vermoed wordt te zijn verwekt, in het tijdvak van de 300e tot en met de 140e dag vóór de geboortedag en op het tijdstip dat voor hem het gunstigst is, met betrekking tot de ingestelde vordering of van de voorgedragen verweermiddelen.

#### Artikel 5

Dit artikel wil de autopsie bij een levenloos geboren kind waarvan de doodsoorzaak niet gekend is, wettelijk verankeren. De ouders hebben echter het recht de autopsie te weigeren, onverminderd de bevoegdheden van de procureur des Konings conform artikel 44 van het Wetboek van strafvordering.

Vandaag is het de gangbare medische praktijk om aan de ouders een autopsie voor te stellen voor zover de doodsoorzaak niet gekend is. Volgens een ruwe schatting zou in ongeveer 50 % van de gevallen een autopsie worden voorgesteld. Vanuit de medische wereld wordt erop gewezen dat het belangrijk is om de doodsoorzaak en mogelijk medische problemen op te sporen in functie van eventuele volgende zwangerschappen. Voor de autopsie van het levenloos geboren kind bestaat er bij het RIZIV op vandaag al een nomenclatuur.

Een analoge regeling geldt bij wiegendood (wet van 26 maart 2003 houdende regeling van de autopsie na het onverwachte en medisch onverklaarde overlijden van een kind van minder dan 18 maanden).

Het artikel bepaalt in het tweede lid de informatieplicht van de arts ten aanzien van de ouders inzake hun weigeringsrecht alsook over het post-mortem-onderzoek. De beslissing van de ouders en de resultaten van de autopsie moeten worden opgenomen in het medisch dossier zodat ze raadpleegbaar blijven.

Een aantal bevoegdheden worden in het derde lid toegewezen aan de Koning. De Koning bepaalt de duur van de zwangerschap vanaf wanneer een autopsie mag worden uitgevoerd bij een levenloos geboren kind. In de huidige medische praktijk wordt geen autopsie uitgevoerd beneden een zwangerschap van veertien weken.

En outre, le Roi détermine dans quels hôpitaux une autopsie peut être pratiquée sur des enfants nés sans vie. En effet, tous les hôpitaux ne possèdent pas l'expertise nécessaire à la pratique d'une autopsie sur un enfant né sans vie. Les hôpitaux qui disposent d'une unité néonatale de soins intensifs sont les mieux placés pour le faire et pour rassembler ainsi des informations médicales utiles.

#### Article 6

Par cet article, l'auteure veut imposer aux hôpitaux une obligation générale de faire procéder à l'incinération des restes du fœtus pour autant que les parents ne les aient pas fait inhumer ou incinérer eux-mêmes. Les hôpitaux doivent à cet effet conclure avec un crématorium agréé une convention dont le Roi fixera éventuellement les modalités.

Même si les parents n'optent pas eux-mêmes, soit délibérément, soit par ignorance, ou en raison du choc émotionnel qu'ils subissent temporairement, pour l'inhumation ou l'incinération, les restes d'un fœtus doivent être traités avec dignité par l'hôpital, par respect envers la dépouille d'un être humain en devenir.

#### Article 7

Cet article fixe le devoir d'information du médecin ou de la sage-femme diplômée envers les parents d'un enfant mort-né en ce qui concerne les dispositions légales relatives à l'acte de déclaration d'enfant sans vie.

Toutefois, le médecin doit également informer les parents de la législation en vigueur en matière de funérailles et sépultures dans la région concernée.

Si les parents ne font pas dresser d'acte de déclaration d'enfant sans vie et ne choisissent pas non plus de faire inhumer ou incinérer les restes du fœtus, il est du devoir de l'hôpital d'incinérer le fœtus né sans vie. En conséquence, il convient d'informer les parents de la manière dont l'hôpital traitera les restes du fœtus.

Cet article prévoit également que la décision des parents en la matière doit être enregistrée dans le dossier médical de la mère.

#### Articles 8 et 9

Cet article vise à appliquer également de manière conséquente l'abaissement de la limite légale de

Daarnaast bepaalt de Koning in welke ziekenhuizen een autopsie bij levenloos geboren kinderen mag worden uitgevoerd. Niet alle ziekenhuizen beschikken immers over de nodige expertise om een autopsie uit te voeren op een levenloos geboren kind. Ziekenhuizen met een dienst neonatale intensieve zorgen zijn het meest aangewezen opdat de autopsie nuttige medische informatie zou opleveren.

#### Artikel 6

Met dit artikel wil de indienster een algemene verplichting opleggen aan de ziekenhuizen om het stoffelijk overschot van de foetus te cremeren voor zover de ouders zelf het stoffelijk overschot niet hebben laten begraven of cremeren. Hiertoe dienen de ziekenhuizen een overeenkomst te sluiten met een erkend crematorium, waarvoor de Koning de nadere regels zal bepalen.

Ook indien de ouders, hetzij bewust, hetzij uit onwetendheid of vanuit een tijdelijke emotionele toestand, zelf niet kiezen voor begraving of crematie moet het stoffelijk overschot van een foetus in een ziekenhuis met waardigheid behandeld worden uit respect voor het stoffelijk overschot van de foetus als mens in wording.

#### Artikel 7

Dit artikel legt de informatieplicht vast van de arts of gediplomeerde vroedvrouw ten aanzien van de ouders van een levenloos geboren kind met betrekking tot wettelijke bepalingen inzake de akte van aangifte van een levenloos kind.

De arts moet de ouders echter ook informeren over de vigerende wetgeving inzake de begraafplaatsen en lijkbezorging in het betrokken gewest.

Indien de ouders geen akte van aangifte van een levenloos kind laten opmaken en er evenmin voor kiezen het stoffelijk overschot te laten begraven of cremeren is het de plicht van het ziekenhuis om de levenloos geboren foetus te cremeren. De ouders dienen dan ook te worden geïnformeerd over de behandeling van het stoffelijk overschot door het ziekenhuis.

Het artikel schrijft ook voor dat de beslissing van de ouders dienaangaande moet worden opgenomen in het medisch dossier van de moeder.

#### Artikelen 8 en 9

Dit artikel wil de verlaging van de levensvatbaarheidsgrens ook consequent toepassen op de sociale

viabilité aux droits sociaux qu'emporte une naissance, à l'allocation de naissance notamment. Actuellement, l'allocation de naissance est accordée s'il y a eu acte de déclaration d'enfant sans vie. Elle est dès lors versée à la mère de l'enfant né sans vie au terme d'une grossesse de 180 jours. Vu que, conformément à la présente proposition, il est permis de demander qu'un acte soit dressé pour les enfants nés sans vie au terme d'une grossesse de moins de 140 jours, il est souhaitable de n'octroyer l'allocation de naissance qu'à partir d'une grossesse de 140 jours ou à partir du moment où un acte doit être obligatoirement dressé.

Pour les salariés, l'article 73bis des lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés est modifié dans ce sens. Pour les indépendants, l'article 22 de l'arrêté royal du 8 avril 1976 établissant le régime des prestations familiales en faveur des travailleurs indépendants est modifié dans ce sens. Pour les fonctionnaires, le règlement qui s'applique, dans ce cadre, est le même que celui valable pour les salariés.

#### Articles 10 et 11

Cet article permet aux femmes qui mettent au monde un enfant né sans vie de limiter la partie obligatoire du congé de maternité à leur demande et avec l'autorisation d'un médecin. Il convient à cet égard de prendre l'intérêt de la mère en considération.

Le congé de maternité pour les salariées est de quinze semaines (dix-sept semaines en cas de naissance multiple) dont une partie doit obligatoirement être prise à un certain moment et une partie peut être prise au choix. La travailleuse ne peut effectuer aucun travail à partir du septième jour qui précède la date présumée de l'accouchement jusqu'à la fin d'une période de neuf semaines qui prend cours le jour de l'accouchement. Les cinq semaines restantes (sept semaines en cas de naissance multiple) peuvent être prises au choix avant ou après l'accouchement. Le congé de maternité donne l'opportunité à la jeune maman de récupérer physiquement, de s'habituer à l'enfant et de créer des liens avec lui.

Le législateur parle d'accouchement que l'enfant soit né en vie ou mort-né. Si une femme accouche d'un enfant mort-né, elle sera en conséquence obligée de prendre un congé de maternité durant neuf semaines après l'accouchement. Pour certaines femmes, ces neuf semaines seront trop longues. La réaction varie d'une personne à l'autre et dépend surtout de la manière dont la femme parvient à surmonter cet événement tragique. Si nombre de femmes peuvent effectivement avoir besoin de ces neuf semaines de repos postnatal, d'autres voudront reprendre le plus rapidement pos-

rechten die voortvloeien uit een geboorte, met name het kraamgeld. Het kraamgeld is thans gekoppeld aan de akte van aangifte van een levenloos kind. Het kraamgeld wordt dus uitbetaald aan de moeder van het levenloos geboren kinderen na een zwangerschap van 180 dagen. Aangezien er in de lijn van dit voorstel facultatief een akte kan worden opgemaakt voor levenloos geboren kinderen na een zwangerschapsduur van minder dan 140 dagen, is het wenselijk om het kraamgeld enkel toe te kennen vanaf 140 dagen of vanaf het ogenblik dat er verplicht een akte moet worden opgesteld.

Voor de werknemers wordt het betreffende artikel 73bis van de samengeordende wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders in die zin gewijzigd. Voor de zelfstandigen wordt artikel 22 van het koninklijk besluit van 8 april 1976 houdende regeling van de gezinsbijslag ten voordele van de zelfstandige in die zin gewijzigd. Voor de ambtenaren geldt — in dit kader — dezelfde regeling als voor de werknemers.

#### Artikelen 10 en 11

Dit artikel geeft de mogelijkheid aan vrouwen die bevallen van een levenloos geboren kind om op eigen vraag en met toestemming van een arts, het verplichte deel van het moederschapsverlof te beperken. Hierbij dient uitgegaan te worden van het belang van de moeder.

Het moederschapsverlof voor werknemers bedraagt vijftien weken (zeventien weken voor een meerling), waarvan een deel verplicht en een deel facultatief opgenomen wordt. De werkneemster is verplicht om haar arbeidsprestaties stop te zetten vanaf de zevende dag die de vermoedelijke datum van de bevalling voorafgaat tot het verstrijken van een periode van negen weken die begint te lopen op de dag van de bevalling. De resterende vijf weken (zeven weken voor een meerling) kunnen bijkomend — naar eigen keuze — vóór de bevalling, dan wel na de bevalling opgenomen worden. Het moederschapsverlof biedt de kersverse moeder enerzijds de mogelijkheid om fysiek te herstellen en anderzijds de ruimte om te wennen aan het kind en er een band mee te scheppen.

De wetgever spreekt van een bevalling ongeacht het kind levend, dan wel levenloos wordt geboren. Indien een vrouw bevalt van een levenloos geboren kind, dan zal zij aldus verplicht zijn om gedurende negen weken na de bevalling moederschapsverlof op te nemen. Deze negen weken zullen voor sommige vrouwen te lang zijn. Het is afhankelijk van persoon tot persoon en vooral van hoe zij met de verwerking van de tragische gebeurtenis omgaat. Een deel van de vrouwen kan effectief nood hebben aan deze negen weken bevallingsrust. Een ander deel van de vrouwen

sible le fil de leur vie d'avant la grossesse pour ne pas être constamment confrontées à la perte de leur enfant.

#### Article 12

Cet article vise à abaisser la limite de 180 jours qui figure dans l'article 138, § 2, du Code des impôts sur les revenus 1992 en la ramenant à 140 jours conformément à la limite de viabilité prévue dans l'article 2 de la présente proposition.

Le Code des impôts sur les revenus 1992 considère les enfants mort-nés comme des personnes faisant partie du ménage du contribuable au 1<sup>er</sup> janvier de l'exercice d'imposition. Tout comme les enfants décédés peu de temps après la naissance, les enfants mort-nés sont pris en considération pour la majoration de la quotité exemptée d'impôts.

L'article en question parle toutefois d'«un enfant mort-né ou perdu à l'occasion d'une fausse couche survenue après une grossesse d'au moins 180 jours». Cette limite est abaissée à 140 jours dans la présente proposition. Il s'agit d'une adaptation conséquente de l'article 138, § 2, du CIR 1992.

\*  
\* \*

zal zo snel mogelijk terug de draad willen oppikken met hun leven van vóór de zwangerschap om niet voortdurend geconfronteerd te worden met hun verlies.

#### Artikel 12

Dit artikel beoogt om de grens van 180 dagen opgenomen in artikel 138, § 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 te verlagen naar 140 dagen in overeenstemming met de levensvatbaarheidsgrens bepaald in artikel 2 van dit voorstel.

Het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 beschouwt doodgeboren kinderen als personen die deel uitmaken van het gezin van de belastingplichtige op 1 januari van het aanslagjaar. Doodgeboren kinderen komen dus net zoals kinderen die kort na de geboorte zijn overleden in aanmerking voor de verhoging van de belastingvrije som.

Het betreffende artikel spreekt echter over «een doodgeboren kind of een kind verloren bij een miskraam na ten minste 180 dagen zwangerschap». Deze grens wordt in dit voorstel verlaagd naar 140 dagen. Het gaat om een consequente aanpassing van artikel 138, § 2, van het WIB 1992.

Sabine de BETHUNE.

\*  
\* \*



**PROPOSITION DE LOI**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

## Art. 2

Dans l'article 80*bis* du Code civil, inséré par la loi du 27 avril 1999 et modifié par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006, dont le texte actuel constituera le paragraphe 1<sup>er</sup>, les modifications suivantes sont apportées :

1<sup>o</sup> à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « à l'issue d'une grossesse d'au moins 140 jours, » sont insérés entre les mots « Lorsqu' » et les mots « un enfant est décédé »;

2<sup>o</sup> entre l'alinéa 1<sup>er</sup> et l'alinéa 2, il est inséré l'alinéa suivant :

« Si la grossesse a duré moins de 140 jours, l'officier de l'état civil ne dresse l'acte visé à l'alinéa précédent qu'à la demande de la mère, du père ou des deux parents. La demande du père n'est possible que s'il est marié à la mère de l'enfant, s'il a reconnu l'enfant conçu, conformément à l'article 328, ou moyennant le consentement de la mère. »;

3<sup>o</sup> à l'alinéa 2, qui devient l'alinéa 3, le 4<sup>o</sup> est remplacé par ce qui suit :

« 4<sup>o</sup> le nom et les prénoms de l'enfant, si leur mention est demandée. Les règles visées à l'article 335 s'appliquent par analogie. »;

4<sup>o</sup> l'article est complété par un paragraphe 2 rédigé comme suit :

« § 2. À la demande conjointe de la mère et de l'homme qui se prétend le père biologique, le nom du père visé au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, et qui a été établi conformément à l'article 315, est remplacé par le nom de l'homme qui se prétend le père biologique. Si le père biologique est décédé, la demande de la mère suffit.

La demande est notifiée par l'officier de l'état civil, par lettre recommandée à la poste, au père visé au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, et, le cas échéant, aux héritiers du prétendu père biologique.

**WETSVORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## Art. 2

In artikel 80*bis* van het Burgerlijk Wetboek, waarvan de huidige tekst paragraaf 1 zal vormen, ingevoegd bij de wet van 27 april 1999 en gewijzigd door de wet van 1 juli 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> in het eerste lid worden tussen de woorden « Wanneer een kind » en de woorden « is overleden » de woorden « , na een zwangerschap van ten minste 140 dagen, » ingevoegd;

2<sup>o</sup> tussen het eerste en het tweede lid wordt het volgende lid ingevoegd :

« Ingeval de zwangerschap minder dan 140 dagen duurde maakt de ambtenaar van de burgerlijke stand de in het vorige lid bedoelde akte enkel op, op verzoek van de moeder, van de vader of van beiden. Het verzoek van de vader is enkel mogelijk ingeval hij met de moeder van het kind is gehuwd of ingeval hij het verwekt kind erkend heeft overeenkomstig artikel 328 of met de toestemming van de moeder. »;

3<sup>o</sup> in het tweede lid, dat het derde lid wordt, wordt de bepaling onder 4<sup>o</sup> vervangen als volgt :

« 4<sup>o</sup> de naam en de voornamen van het kind, indien om de vermelding ervan wordt verzocht. De regels bepaald in artikel 335 zijn van overeenkomstige toepassing. »;

4<sup>o</sup> het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 2, luidende :

« § 2. Op gezamenlijk verzoek van de moeder en de man die beweert de biologische vader te zijn, wordt de naam van de vader bedoeld in § 1, 2<sup>o</sup>, en die overeenkomstig artikel 315 werd vastgesteld, vervangen door de naam van de man die beweert de biologische vader te zijn. Indien de biologische vader overleden is, volstaat het verzoek van de moeder.

Het verzoek wordt bij een ter post aangetekende brief door de ambtenaar van de burgerlijke stand ter kennis gebracht van de vader vermeld in § 1, 2<sup>o</sup>, en, in voorkomend geval, van de erfgenamen van de beweerde biologische vader.

Le père visé au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, et, le cas échéant, les héritiers du prétendu père biologique, peuvent faire opposition dans un délai d'un mois à compter de la date de réception de cette lettre. L'opposition est formée auprès du tribunal de première instance du domicile de la mère, par voie de requête portée à la connaissance de la mère, du prétendu père biologique ou de ses héritiers, et du père. Le juge fait droit à l'opposition si l'absence de lien biologique avec le prétendu père est démontrée. Le juge peut, même d'office, ordonner toute enquête selon une méthode scientifiquement éprouvée.»

## Art. 3

Au 3<sup>o</sup> de l'article 316*bis* du même Code, inséré par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 2006 et modifié par la loi du 27 avril 2007, le nombre « 180 » est remplacé par le nombre « 140 ».

## Art. 4

À l'article 326 du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 1987, le mot « 180<sup>e</sup> » est remplacé par le mot « 140<sup>e</sup> ».

## Art. 5

Une autopsie est pratiquée sur tout enfant né sans vie pour lequel la cause de la mort est inconnue, sauf si un des parents ou les deux s'y opposent, sans préjudice des pouvoirs du procureur du Roi, conformément à l'article 44 du Code d'instruction criminelle.

Le médecin informe les parents de leur droit de refuser une autopsie et les informe sur tous les aspects de l'examen post-mortem. La décision des parents et les résultats de l'autopsie sont mentionnés dans le dossier médical de la mère.

Le Roi fixe la durée de la grossesse à partir de laquelle une autopsie peut être pratiquée sur l'enfant qui est décédé au moment de la constatation de sa naissance, et il désigne les institutions compétentes pour pratiquer une autopsie sur des enfants nés sans vie.

## Art. 6

Si les parents n'ont pas fait eux-mêmes procéder à l'inhumation ou à l'incinération des restes du fœtus, l'hôpital dans lequel la mère a été admise assure la crémation. Pour ce faire, l'hôpital conclut avec un

De vader vermeld in § 1, 2<sup>o</sup>, en, in voorkomend geval, de erfgenamen van de beweerde biologische vader, kunnen binnen één maand na ontvangst van deze brief verzet aantekenen. Het verzet wordt aangetekend bij de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van de moeder door middel van een verzoekschrift dat ter kennis wordt gebracht van de moeder, de beweerde biologische vader of zijn erfgenamen, en de vader. De rechter willigt het verzet in ingeval de afwezigheid van een biologische band met de beweerde vader wordt aangetoond. De rechter kan, zelfs ambtshalve, enig onderzoek volgens beproefde wetenschappelijk methode gelasten.»

## Art. 3

In artikel 316*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 1 juli 2006 en gewijzigd bij de wet van 27 april 2007, wordt in het bepaalde onder 3<sup>o</sup> het cijfer « 180 » vervangen door het cijfer « 140 ».

## Art. 4

In artikel 326 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987, wordt het woord « 180<sup>e</sup> » vervangen door het woord « 140<sup>e</sup> ».

## Art. 5

Bij elk levenloos geboren kind waarvan de doods-oorzaak niet gekend is, wordt een autopsie uitgevoerd, tenzij één van de of beide ouders zich daartegen verzetten, onverminderd de bevoegdheden van de procureur des Konings, conform artikel 44 van het Wetboek van strafvordering.

De arts stelt de ouders in kennis van het recht op weigering van een autopsie en informeert hen over alle aspecten van het post-mortemonderzoek. De beslissing van de ouders en de resultaten van de autopsie worden vermeld in het medisch dossier van de moeder.

De Koning bepaalt de duur van de zwangerschap van het kind dat is overleden op het ogenblik van de vaststelling van de geboorte en waarbij een autopsie moet worden uitgevoerd en de instellingen bevoegd om een autopsie van levenloos geboren kinderen uit te voeren.

## Art. 6

Indien de ouders het stoffelijk overschot van een foetus niet zelf hebben laten begraven of cremieren staat het ziekenhuis, waarin de moeder is opgenomen, in voor de crematie. Het ziekenhuis sluit daartoe een

crématorium agréé une convention en vue de l'incinération des restes des fœtus. Le Roi détermine les modalités relatives au contenu de cette convention.

#### Art. 7

Le médecin ou l'accoucheuse diplômée informe les parents de la possibilité de demander un acte de déclaration d'enfant sans vie, conformément à l'article 80*bis* du Code civil, et de leur droit de faire inhumer ou incinérer les restes du fœtus.

La décision des parents à ce propos est consignée par écrit. Le document est joint au dossier médical de la mère.

#### Art. 8

À l'article 73*bis*, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, des lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, remplacé par la loi du 24 décembre 2002, les mots « , conformément à l'article 80*bis*, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code civil » sont insérés après les mots « par l'officier de l'état civil ».

#### Art. 9

À l'article 22, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de l'arrêté royal du 8 avril 1976 établissant le régime des prestations familiales en faveur des travailleurs indépendants, remplacé par l'arrêté royal du 7 septembre 2003, les mots « , conformément à l'article 80*bis*, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code civil » sont insérés après les mots « par l'officier de l'état civil ».

#### Art. 10

À l'article 39 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 2 et 3 :

« Si l'enfant unique mis au monde ou tous les enfants issus d'une grossesse multiple naissent sans vie et qu'un acte de déclaration d'enfant sans vie a été établi conformément à l'article 80*bis* du Code civil, le délai visé à l'alinéa précédent peut être réduit à compter de la date du décès de l'enfant unique ou du dernier enfant en vie. Cette période ne peut être abrégée qu'à la demande expresse de la travailleuse et avec l'accord d'un médecin. »

overeenkomst met een erkend crematorium voor de verbranding van het stoffelijk overschot van de foetussen. De Koning bepaalt de nadere regels inzake de inhoud van die overeenkomst.

#### Art. 7

De arts of gediplomeerde vroedvrouw stelt de ouders in kennis van de mogelijkheid een akte van aangifte van een levenloos kind te verzoeken conform artikel 80*bis* van het Burgerlijk Wetboek en van het recht om het stoffelijk overschot te laten begraven en cremieren.

De beslissing van de ouders dienaangaande wordt schriftelijk vastgelegd. Het document wordt bij het medisch dossier van de moeder gevoegd.

#### Art. 8

In artikel 73*bis*, § 1, tweede lid, van de samengeordende wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, vervangen bij de wet van 24 december 2002, worden tussen de woorden « een kind betreft waarvoor » en de woorden « een akte van aangifte » de woorden « , overeenkomstig artikel 80*bis*, § 1, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek, » ingevoegd.

#### Art. 9

In artikel 22, § 1, tweede lid, van het koninklijk besluit van 8 april 1976 houdende regeling van de gezinsbijslag ten voordele van de zelfstandigen, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 september 2003, worden tussen de woorden « een kind betreft waarvoor » en de woorden « een akte van aangifte » de woorden « , overeenkomstig artikel 80*bis*, § 1, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek, » ingevoegd.

#### Art. 10

In artikel 39 van de Arbeidswet van 16 maart 1971 wordt tussen het tweede en het derde lid het volgende lid ingevoegd :

« Wanneer het enige kind of alle meerlingen dood geboren werden en overeenkomstig artikel 80*bis* van het Burgerlijk Wetboek een akte van aangifte van een levenloos kind werd opgemaakt, kan de in het vorige lid bedoelde termijn, vanaf de datum van het overlijden van het enige of laatst levende kind, beperkt worden. Dit gebeurt op uitdrukkelijk verzoek van de werkneemster en met goedkeuring van een arts. »

## Art. 11

À l'article 114 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 2 et 3 :

« Si l'enfant unique mis au monde ou tous les enfants issus d'une grossesse multiple naissent sans vie et qu'un acte de déclaration d'enfant sans vie a été établi conformément à l'article 80*bis* du Code civil, le délai visé à l'alinéa précédent peut être réduit à compter de la date du décès de l'enfant unique ou du dernier enfant en vie. Cette période ne peut être abrégée qu'à la demande expresse de la travailleuse et avec l'accord d'un médecin. »

## Art. 12

À l'article 138, § 2, du Code des impôts sur les revenus 1992, modifié par la loi du 6 juillet 2004, les mots « 180 jours » sont remplacés par les mots « 140 jours ».

27 septembre 2010.

## Art. 11

In artikel 114 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, wordt tussen het tweede en het derde lid het volgende lid ingevoegd :

« Wanneer het enige kind of alle meerlingen dood geboren werden en overeenkomstig artikel 80*bis* van het Burgerlijk Wetboek een akte van aangifte van een levenloos kind werd opgemaakt, kan de in het vorige lid bedoelde termijn, vanaf de datum van het overlijden van het enige of laatst levende kind, beperkt worden. Dit gebeurt op uitdrukkelijk verzoek van de werkneemster en met goedkeuring van een arts. »

## Art. 12

In artikel 138, § 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gewijzigd bij de wet van 6 juli 2004, worden de woorden « 180 dagen » vervangen door de woorden « 140 dagen ».

27 september 2010.

Sabine de BETHUNE.